

LES HOMMES SANS MÉMOIRE N'ONT PAS D'AVENIR



Auteur et illustrateur : Thierry DEDIEU  
Editeur : Seuil Jeunesse, 2016  
Grand format : 28 x 38 cm

### Le mot de l'éditeur

Lorsque le Karabastan est envahi par les Khomènes, un jour funeste se lève sur ce beau pays. Cet immense territoire désertique possède, en son exact milieu, un caillou : un rocher d'un seul bloc, haut de 300 mètres. Les habitants l'appellent « la montagne-perle » et s'y rendent en pèlerinage pour déchiffrer sur ses parois des inscriptions millénaires racontant l'histoire de leur pays.

Les Khomènes détruisent le caillou et transportent ses vestiges hors des frontières.

Dès le lendemain, le pays se soulève de quelques centimètres, puis il ne cesse de s'élever... Convoqué par le guide suprême des Khomènes, un savant prédit qu'en l'espace d'un an, le Karabastan culminera à plus de 3000 mètres. La réaction de se fait pas attendre : on lui tranche la tête...

<http://www.seuil.com/ouvrage/le-caillou-thierry-dedieu/9791023506228>

### Le texte

L'album attire et impressionne d'abord par son très grand format et le contraste (violent, au demeurant) de ses couleurs, orange fluo sur fond noir ou gris : peut-être un livre conçu pour les petits qui apprécient particulièrement ces forts contrastes ? Eh bien... non. La double page initiale, identique d'ailleurs à la finale, indique d'emblée la portée du propos de l'auteur. C'est une citation, un peu sibylline, perdue sur un grand fond orange : *Les hommes sans mémoire n'ont pas d'avenir*. La lecture de la quatrième de couverture concrétise par contre immédiatement la portée de cette citation et annonce le genre du texte : c'est un conte...



... Un conte bien écrit, d'abord, notamment pour être lu à voix haute. La langue joue sur les rythmes :

- Première double page : *Ni les remparts,  
Ni les fossés,  
Ni les gardes  
Ne les empêchèrent.*
- Deuxième double page : *Par surprise, ils ont envahi le palais.  
Par cruauté, ils n'ont fait aucun prisonnier.*
- Troisième double page : *Un massacre.*

Désormais, le **Karabastan** est aux mains des **Khomènes** : des mots que l'on ne trouvera pas au dictionnaire, mais qui ressemblent étrangement aux mots *Afghanistan*<sup>7</sup> et *Khomeiny*<sup>8</sup>. Plus de doute : Thierry Dedieu dénonce à travers ce récit les massacres perpétrés par les islamistes au Moyen-Orient, massacres des êtres humains, mais aussi destruction de tout ce qui rattache ces hommes et ces femmes à leur passé, de tout ce qui représente une valeur culturelle et symbolique forte à leurs yeux. Car cette mémoire du passé, *c'est un caillou dans la chaussure des Khomènes*.

Thierry Dedieu prend cette expression au pied de la lettre : le caillou dans la chaussure, qui dans le langage courant désigne simplement ce qui occasionne une gêne légère pendant un certain temps, puis qui devient insupportable et dont on veut se débarrasser, se transforme dans son récit en un immense rocher sacré, haut de 300 mètres. Il est détruit et ses vestiges emmenés hors des frontières. Insupportable pour les habitants, tant on ne vit pas seulement de pain, mais aussi de sacré : ils se soulèvent... A nouveau, cette expression est prise au pied de la lettre : le pays se soulève physiquement de quelques centimètres, puis de plusieurs centaines de mètres, l'isolant complètement de ses voisins... ce dont se réjouit d'abord le tyran, avant de s'en inquiéter.

### L'image et le texte

L'image est simple : de grands aplats, quelques personnages très typés « oriental », comme dans les contes traditionnels illustrés qui ont pour décor cette région du monde, quelques éléments stéréotypés aussi (turban, chameau, barbe, palmiers, sabres...) ; le texte est imprimé en noir sur fond gris ou orange, en caractères relativement petits par rapport au grand format de l'album. L'ensemble invite à une lecture lente, entrecoupée de longues pauses qui permettent de passer du texte à l'image et inversement, d'intégrer leurs informations respectives, de réfléchir, de chercher à comprendre finement la portée de ce qui est raconté. Parfois, une seule phrase « perdue » sur une double page orange ou grise invite presque à la méditation...



Nul doute que Thierry Dedieu a voulu, en adoptant cette forme, marquer les esprits. Les massacres perpétrés dans cette région du monde et la volonté des islamistes de détruire toute culture pour imposer leur loi nous sont montrés presque quotidiennement sur le petit écran. Ils en deviennent banals. Mais cet album, lui, on ne l'oublie pas.

JEAN KATTUS

LES HOMMES SANS MÉMOIRE N'ONT PAS D'AVENIR

7 En 1996, un gouvernement islamiste, celui des Talibans, y prend le pouvoir.

8 À la suite de la révolution islamique, l'ayatollah Khomeiny installe en Iran une théocratie chiite qu'il gouverne jusqu'à sa mort 1989. Il occupe le poste de guide de la révolution.